

Munster Plantation - Munster Dans la symbolique



Plantation symbolique ce mercredi à Munster avec les Restos du cœur.

« Nous sommes dans le symbolique », a dit Roland Nico, responsable des Restos du cœur qui a eu l'idée, en partenariat avec l'association « La Vallée de Munster en transition » de Michel Hutt, la municipalité, d'une plantation de framboisiers, de groseilliers, de cassissiers. Cette plantation a eu lieu à l'endroit du jardin abandonné appartenant à un Munstérien du nom de Griech, puis rétrocédé à la ville qui s'est employée à démolir les serres qui risquaient de s'effondrer.

Roland Nico, dans son mot de bienvenue, a insisté sur le mot « partage » : « Nous procédons aujourd'hui à un tout petit démarrage consistant à faire partager notre bonne vieille terre nourricière... »

Quant à Michel Hutt, en tant qu'à la fois représentant de la municipalité, et président de son association, a insisté sur l'exemple de la ville de Todmorden, en Angleterre, où, en 2008, deux mères de famille ont réagi, leur ville ayant été touchée par la crise économique.

Ainsi sont nés les « Incroyable Edible » (les incroyables comestibles) qui, depuis, connaissent une belle carrière, préconisant des jardins, des espaces à partager et à... consommer ! Car, « l'abondance est le fruit du partage et le partage celui de... l'abondance ! C'est comme cela qu'on construira un monde plus solidaire ».

Tel aura été ce geste symbolique mais concret, de cette première plantation de ce mercredi, en présence d'une vingtaine de personnes.

publiée le 09/03/2013 à 05

Munster

Apéro-Philo

Soucieux d'encourager et de créer des lieux d'échanges et de réflexion, l'association « Vallée de Munster en Transition » propose aux habitants un nouveau rendez-vous convivial de débat autour d'une question philosophique.

Ces « apéros-philo » se veulent un espace de discussion et de pensée en commun.

La première rencontre, qui aura lieu le vendredi 8 mars, à 19 h, à Munster au restaurant l'Abbaye d'Anny, sera l'occasion d'une première prise de contact.

En cette « journée mondiale de la femme » nous nous interrogerons sur le sens d'un tel événement, et plus largement sur la conception de l'égalité qu'il implique.

publiée le 08/03/2013 à 05:00

Munster Table ronde au lycée - Munster Dans l'esprit de Jean Giono



L'ensemble du monde pédagogique de Munster s'est entendu sur un projet environnemental, social et économique. PHOTO DNA - Julien Kauffmann

Planter des arbres à l'école pour « croquer la vie à pleines dents » : tel est le projet pédagogique, de la maternelle au lycée, discuté mardi à Munster. Et faire revivre par là l'esprit d'une nouvelle de Jean Giono.

Mardi, au lycée Kirschleger, enseignants et responsables des écoles maternelle et élémentaire, du collège, du lycée s'étaient retrouvés autour de Mme Bosswinkel, proviseur du lycée afin de parler d'un vaste projet intéressant l'ensemble des établissements munstériens, mais aussi certaines associations : celui d'imaginer une école de demain où l'on pourra « croquer la vie à pleines dents ! » Au propre comme au figuré.

« Il s'agit entre autres, de planter une centaine d'arbres fruitiers », dit Michel Hutt de l'association Vallée de Munster en transition. Ainsi, inévitablement, on pense à Jean Giono d'autant plus que l'un des éléments du projet en question consiste à réaliser une nouvelle à partir de L'Homme qui plantait des arbres, livre quasi-culte pour les amoureux de la nature. Daté de 1953, le livre raconte l'histoire de ce berger de Haute-Provence, Elzéard Bouffier qui, pendant 30 ans plante des arbres avec l'espoir que puisse revivre sa région désertée par l'exode

rural. C'est beau comme une poésie et montre, in fine, la place que devait occuper l'homme sur cette terre : celle-ci est la sienne, celle du microcosme dans le macrocosme qui est la nature. Et pas plus.

Transformer les espaces décoratifs verts

en espaces comestibles

Jean-Guillaume Bellier, professeur d'histoire-géo et chef du projet, aime également mettre en exergue la fameuse citation d'Albert Schweitzer qui prôna le respect de la vie, de toute vie : « Ich bin Leben und will leben mitten im Leben » (Je suis vie et veux vivre au milieu de la vie). Cependant la démarche première des initiateurs de ce vaste projet est avant tout celui de transformer les espaces décoratifs verts (ou non) en espaces comestibles : le département du Haut-Rhin et les arbres ; les jardins partagés de Munster ; les incroyables comestibles de Todmorden ; la « Vallée de Munster en transition ».

Environnemental, social

et économique

Ce projet qui est en train de se mettre en place par les écoles de Munster, de la maternelle au lycée, est censé favoriser le développement durable à travers le remodelage des espaces verts, en imaginant un futur mieux partagé, une école de demain sachant croquer la vie. Pour ce faire, plusieurs objectifs seront mis en œuvre :

-Environnemental : renforcer de la biodiversité ;

-Social ; en suivant l'exemple de Todmorden (Angleterre) qui a pu changer les espaces verts uniquement décoratifs, en des espaces comestibles ;

-Economique : sensibiliser les jeunes générations à la vertu de la consommation locale en particulier au niveau alimentaire.

Ce projet s'inscrit dans la durée puisque les élèves travailleront de mars à juin (plantation de printemps). Suivra en novembre la plantation d'arbres fruitiers. « Ainsi, nous avons pu tisser des liens avec des associations locales : les Restos du cœur, Potager en vie, apiculteurs, arboriculteurs... », ajoute Mme Bosswinkel.

Entre une multitude d'idées proposées par l'école maternelle il convient de mentionner l'apprentissage pur et simple des gestes d'un vrai jardinier ; de savoir reconnaître les plantes ; de placer des végétaux dans un contexte artistique ou littéraire... Et pourquoi pas de « jardins suspendus » ? Tout simplement par exemple en fixant sur la grille de la cour de l'école quelques réalisations conçues de manière artistique...

En résumé, ce projet d'envergure a un seul but, un souhait principal ; pour que l'école de demain devienne une école de la vie qui sera digne d'être vécue et où le mot partage s'écrit en majuscule.

Et puis, à l'heure actuelle où l'on abat des arbres parce qu'ils « dérangent », il est bon, en effet, de remettre le nez dans ce beau conte philosophique de Jean Giono afin que nous tous devenions des hommes qui plantent des arbres et cessions d'être d'irresponsables qui les abattent.

publiée le 08/03/2013 à 05:

Munster Trois jours de Natur'Envie



Parmi les ateliers proposés, comment fabriquer sa propre ruche. Photo DNA – A.K.

Commencé mercredi et terminé vendredi, le cinquième salon Natur'Envie de Munster s'est déroulée dans la bonne humeur et la réflexion.

Les quatre premières éditions étaient organisées par la ville de Munster. Cette année, le flambeau a été transmis à une association qui a à peine un mois d'existence, « Vallée de Munster en transition ». Michel Hutt en est le président et peut être très fier de la façon dont ses douze membres ont réussi à se plier en quatre pour relever ce défi : « Un salon entièrement monté à la débrouille, avec les moyens du bord », déclare Anne-Liz Drouot, membre fondateur. Le résultat est plaisant, coloré et ne manque pas de saveurs et de patchworks d'odeurs au travers de la salle des fêtes de Munster.

Le thème de ce salon ? L'après-pétrole. Comment s'organiser dès maintenant pour apprendre à faire sans cette ressource qui s'épuise beaucoup trop vite. Durant les trois jours du salon, ce sont huit conférences sur la transition qui se sont tenues. La perma-culture, principe de cultiver sans dégrader les sols, ou l'autonomie énergétique étaient au programme, entre autres.

« Les gens repartent avec beaucoup d'infos récoltées et surtout de belles rencontres faites »

Pour soutenir ces conférences, c'est une trentaine d'ateliers qui a été organisée dont la plupart consistaient en des forums ouverts sur des thèmes bien précis. Il y avait aussi des ateliers de pratiques avec, par exemple, des ateliers pour construire sa propre ruche ou son instrument de musique. Tout cela conclu chaque soir par des concerts ou des bals pour rester dans la bonne humeur.

Une action symbolique a été menée aussi par un collectif reconnu, les Incroyables Comestibles, qui ont réalisé une sorte de braconnage vert en allant planter des légumes en lieu et place des parterres de fleurs de la salle des fêtes ou en ville. Cette action, qui a eu le soutien du maire, sera suivie par de véritable plantation de légumes en ville dans des espaces alloués : « Pourquoi ne pas remplacer les thuyas par des légumes ? C'est joli mais surtout c'est plus utile », lance encore Anne-Liz.

L'entrée était gratuite et l'association est très contente de l'affluence de son salon même s'il est impossible de la chiffrer. L'association « L'âtre de la vallée » tenait la buvette. Michel Hutt résume l'organisation de tout cela : « C'était une grande soupe. La salle était la marmite et chacun y a apporté ses légumes et ses ingrédients. La recette est au final excellente. »

Car les gens repartent ravis pour la plupart, même si bon nombre venaient convaincus d'avance, et avec les réponses surtout à des questions qu'ils se posaient et c'est là la grande réussite de ce salon : « Les gens repartent avec beaucoup d'infos récoltées et surtout de belles rencontres faites », conclura Michel Hutt, satisfait au possible.

L'association, qui espère pouvoir organiser des événements comme des cafés philos mensuellement, va maintenant devoir débriefier l'événement mais une chose est quasiment certaine : On rêvera l'association et ses membres ingénieux l'an prochain pour la sixième édition du salon Natur'Envie. Le mot de la fin reviendra à Michel Hutt ou plutôt à Marc Twain pour résumer tout ça : « Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait ».

par A. K., publiée le 04/11/2012 à 05:00

Munster Forum Natur'en Vie - Munster L'hiver sans médicaments



Un marché dédié aux produits de la vallée, très apprécié des visiteurs. Photos DNA - Nicolas Pinot

1 / 5



- [](#)



- [](#)



- [](#)



- [](#)



- ``

Le forum Natur'en Vie, organisé par l'association «Vallée de Munster en transition», s'étoffe et proposait notamment ce jeudi un marché de la Toussaint, ou plutôt un marché «Tout sain»...

Conférences, ateliers, débats, théâtres, concerts... Le programme est bien chargé en ce long week-end pour les amoureux de la nature de la vallée. Mais hier matin, c'est bel et bien de produits du terroir dont il s'agissait, avec la garantie d'un échange direct du producteur au consommateur : «C'est un peu dommage d'acheter des fromages de chèvre qui ont traversé la France, alors qu'on en produit également ici», note Eloïse, qui proposait des fromages bio issus de chèvres paissant paisiblement dans les verts contreforts de la Wormsa : «On dit que ces fromages ont un goût particulier, dû aux herbes de la Wormsa. Et aussi au fait qu'on s'en occupe bien !» Vendus à la ferme Ehrhard de Metzeral, ils sont les derniers de l'année : «D'ici fin novembre, les chèvres arrêtent de faire du lait, et reprennent au printemps...»

L'exposition météorologique, un facteur important dans la vallée comme ailleurs, qui permet à Dominique Schoenheitz, viticultrice à Wihr-au-Val, de présenter des vins élégants et bien structurés : «Au-dessus de Wihr-au-Val, l'excellent rayonnement du soleil cumulé à la fraîcheur des nuits permet d'apporter de l'acidité et une touche fraîche aux vins. Et à 500 m de hauteur, notre vignoble est l'un des plus élevés d'Alsace». Granitique, le sol autorise la culture de tous les cépages alsaciens, «sauf le sylvaner». Si les producteurs de fromage de chèvre sont trois dans la vallée, les viticulteurs ne sont pas non plus légion : «Un par village. Ce marché, c'est aussi l'occasion de montrer que l'on trouve de tout dans la vallée !»

Mais à l'aube de l'hiver, quelques précautions s'imposent, et Luc Hurter a pensé à tout. Producteur à la ferme du Raedersmatt, sur les hauteurs de Soultzeren, il s'est spécialisé dans les sirops, les tisanes et les confitures. Au thym ou au citron, «idéal contre la grippe», issus de plantes aromatiques «comme le bouillon blanc, une espèce pleine de bienfaits de la molène» qui fleurit généralement tout au long de l'été. Et le bouillon blanc, c'est très bon pour les bronches et les voies respiratoires. Luc dispose aussi de produits «du moment» comme la confiture à l'églantine «riche en vitamine C, toute indiquée pour se préparer à l'hiver !»

Egalement présent aux marchés de Colmar le jeudi et le samedi, Luc Hurter propose en permanence aromates, condiments et dix-sept sortes de sirops. «Et uniquement du local». Il participe à ce marché «Tout sain» du forum Natur'en Vie «par solidarité pour l'association organisatrice. Cette manifestation est une bonne idée, elle met en avant la vente du producteur au consommateur». Le circuit est donc très court et l'origine, garantie...

Forum Natur'en Vie, aujourd'hui encore de 10 h à 23 h. Entrée libre.

par N. Pinot, publiée le 02/11/2012 à 05:00